

Les meilleures 60 lbs. de Graine de Trèfle rouge, . . . . . 1 0 0  
 Le meilleur Bœvier de South-Down, deux tontes, . . . . . 4 0 0  
 Le meilleur Verrat, d'un an et plus, de grande race, . . . . . 3 0 0  
 La meilleure Charrue, pour fins générales, . . . . . 1 10 0  
 Le meilleur Batteur ou Fléau, et Séparateur, . . . . . 2 0 0  
 Le meilleur Essai, écrit par un individu âgé de moins de 25 ans, s'occupant de travaux agricoles dans le Canada Oriental ou Occidental: "Sur la dignité du travail agricole, et le meilleur moyen de rendre ce travail profitable, en égard au climat, au sol, aux marchés présents et en perspective, et à l'augmentation de la facilité du transport dans le pays," . . . . . 10 0 0  
 Il y a de l'âme parmi la jeunesse agricole du Canada; son développement est fort à désirer, et la dignité et l'utilité de sa profession sont pour elle un sujet convenable de déploiement,  
 A la Société d'Agriculture du Comté qui remportera le plus grand nombre des prix précédents, . . . . . 10 0 0  
 L'Association nommera des juges-experts pour les prix précédents, et le montant sera payé durant l'Exposition.  
 George Buckland, Secrétaire, et tels autres messieurs qui pourront être choisis, examineront les essais et décideront de leur mérite. Les essais doivent être envoyés, marqués d'un chiffre avant le 1er de septembre, à M. Buckland, accompagnés du nom et du chiffre de l'auteur; il n'y aura d'ouvert que la note de l'écrivain qui aura réussi. L'essai couronné, et tels autres qui pourront paraître le mériter, seront publiés, du consentement des auteurs de ces derniers, dans le *Canadian Agriculturist*.

On observera que nous quotons les prix des produits en gros, à Montréal, les quotations de la vente en détail étant ordinairement fort trompeuses. Quiconque consultera les prix en gros pendant quelque temps, en viendra promptement à se former une idée correcte de ce qu'il faut rabattre des prix du détail, et à se régler en conséquence dans ses ventes et ses achats.

Comme les cultivateurs ont à rendre des produits aussi bien qu'à en recueillir, nous croyons leur rendre un bon service, en leur donnant les dernières nouvelles des marchés, sans commentaires spéculatifs, qui sont l'al-

faire du marchand, celle du cultivateur étant simplement de vendre aux prix courants du marché.

D'après le compte-rendu du Registre Général d'Angleterre, on verra combien les prix se rapprochent sur les deux continents. Nous croyons que la différence dans le prix de la farine est à peine celui du fret. Les prix des viandes de boucherie sur les marchés de Londres, qui, il faut se le rappeler, sont toujours plus élevés que ceux des marchés de la campagne, sont à peu près les mêmes que sur les marchés de Brighton et de Cambridge, qui maintenant règlent les nôtres. Le seul article qui se vend beaucoup moins cher est l'article essentiel des pommes de terre, quoique d'après la coutume qui règne ici de les vendre à la mesure, tandis qu'en Angleterre, on les vend au poids, il soit difficile de faire une comparaison exacte. Dans cette partie-ci au moins du Canada, la récolte en a été particulièrement abondante et excellente.

(Du compte-rendu du *British Registrar General*.)

PROVISIONS.—Le prix des provisions a encore haussé; le blé, qui, dans le quartier d'hiver de 1852, se vendait 40s. 10d., se vend, dans la présente saison, 45s. 7d.; le bœuf, en carcasse, aux marchés de Leadenhall et de Newgate, a haussé de 4½d. à 4¼d., la livre; le mouton, de 4½d. à 5¼d. la livre, et les pommes de terre (*York regents*), qui étaient à 70s., dans l'hiver de 1852, sont à 127s. 6d. le tonneau, dans l'hiver de 1853, prix qui, nous le craignons, met ce comestible hors de la portée de beaucoup de familles pauvres. On peut dire ici que la patate ne peut pas être remplacée par le pain, les fèves ou les pois seuls, et qu'en son absence il est besoin d'une plus grande quantité de fruits, de légumes verts, ou d'herbes. En conséquence de la négligence de cette précaution, le scorbut a régné à un degré considérable, au printemps de l'année 1847, après la première grande destruction de la récolte de patates.

MARCHÉS DE MONTREAL.

Pour la semaine finissant Samedi, le 28 Mai, 1853.

ALCALIS.—Vu la grande quantité qui en arrive continuellement et le taux du fret demandé, le débit des alcalis n'est pas considérable aujourd'hui, à 28s. pour la Potasse, et 28s. à 28s. 3d. pour la Perlasse.

BEURRE.—Ferme; ventes à 6½ à 7¼d. inspecté, non-inspecté, 6¼d.

BŒUF.—Prime Mess, \$10½; Prime, \$8½; peu de ventes.

ORGE.—Débit médiocre, à 2s. 9d. à 3s.

MARCHANDISES.—Ventes considérables, durant la semaine, tant de gré à gré qu'à l'encan.

FARINE.—Très fine, 23s.; seconde qualité, 21s. 6d.; troisième qualité, 20s., ventes rares.

JAMBONS.—Plus abondants, à 6d. à 6¼d. SAINDOUX.—Rare; en demande à 6d. à 6½d.; un peu plus cher que d'après les quotations de la semaine précédente.

AVOINE.—Vendue en détail à 1s. 9d. à 1s. 10d.

FARINE D'AVOINE.—Rare—25s. à 25s. 6d. le quart.

POIS.—Débit médiocre—3s. 6d. à 3s. 7d.

PORC.—Mess, \$17½; Prime Mess, \$13½; Prime, \$11½ à \$12; de Cargaison, \$10; recettes plus qu'ordinaires.

SUCRES.—Cassonade, 35s. 6d. à 37s. 6d.; érasé, ou en grains, 6d.; en pains, 7d.; ventes considérables, et de requise.

SUIF.—6¼d. Rare.

FROMENT.—Jl. C. 5s. 3d. par 60 lbs.; B. C. 4s. 9d. à 5s. 3d. le minot. Débit médiocre.

CHANGE.—Banques, à 60 jours, 10 pour cent; particuliers, à 90 jours, 8½ à 9 pour cent.

FRET.—Liverpool, — Grain, 8s. 3d.; Farine, 3s. 6d. à 3s. 9d., Alcalis, Potasse, 35s.; Perlasse, 40s.

Glasgow, — Grain, 8s. 3d.; Farine, 4s.; Alcalis, 35s. à 37s. 6d.

FONDS OU ACTIONS.—Banques—Mont-réal, 23 au-dessus du pair; Commercial, 11½ de; de la Cité 3 à 3½.

MONTREAL, 28 Mai, 1853.

Prix moyen du Foin et de la Paille pour la semaine.

	s.	d.	s.	d.
Foin, les cent bottes, . . . . .	45	0	à	50
Paille, do. . . . .	20	0	à	25

(De l'Express de Mark Lane.)

Les arrivées de céréales étrangères ont été considérables; un grand nombre de vaisseaux chargés de blé, de la Baltique et autres ports septentrionaux, ont atteint nos rivages; en outre de quoi, il a paru, à la hauteur de la côte, un grand approvisionnement venant de la Mer Noire et de la Méditerranée. Dans ces circonstances, les prix ont baissé d'au moins 1s. par quarter, sur tous les principaux marchés provinciaux, et ce rabais n'a pas réussi à encourager les acheteurs; le marché est devenu, en conséquence, extrêmement languissant, et les présentes apparences indiquent une nouvelle baisse. Plusieurs des vaisseaux du nord de l'Europe ont eu des traversées très promptes, et la probabilité est que la plupart des premiers chargemens du printemps sont arrivés, et il est conséquemment assez probable que nous aurons un espace de temps d'arrivées comparativement promptes, particulièrement si le vent se met à l'ouest. Au moment où la quantité à vendre excède considérablement le besoin présent, on ne peut pas être le moins du monde disposé à acheter pour